

SWISS MOBILITY MONITOR 2024

INSIGHTS SÉLECTIONNÉS: LE PRIX DE LA NOUVELLE MOBILITÉ

Le Swiss Mobility Monitor 2024 de l'Institut de marketing et d'analyse (Université de Lucerne) et de l'Institut pour la mobilité (Université de Saint-Gall) est la troisième édition d'une étude représentative menée dans toute la Suisse intitulée «Le prix de la nouvelle mobilité». Cette édition présente un état des lieux de l'utilisation et de la perception des solutions de mobilité innovantes. Ces dernières comprennent notamment l'électromobilité, les solutions de mobilité durable et la mobilité autonome. Les résultats de l'étude donnent également un aperçu complet des besoins de mobilité de la population vivant en Suisse.

Cette année, la publication se concentre sur le prix de la nouvelle mobilité. En outre, le rapport d'étude présente pour la troisième fois des informations détaillées sur l'utilisation des solutions de mobilité innovantes. Le rapport d'étude peut être acheté sur le site web de l'Université de Lucerne ([lien](#)). Nous présentons ci-dessous quelques insights sélectionnés:

Partie 1 – Mobilité autonome: de nombreuses opportunités, un prix élevé

1. Actuellement, un tiers des personnes interrogées n'achèteraient pas de voiture autonome

Environ un tiers de la population suisse ne peut pas s'imaginer acquérir une voiture autonome à l'heure actuelle. C'est surtout dans le segment de prix inférieur que la disposition à acheter une voiture autonome est très faible et même inférieure à celle d'acheter une voiture non autonome. Dans le segment de prix supérieur (plus de 40'000 CHF), la disposition à payer pour des voitures autonomes et non autonomes s'égalise.

2. La population suisse associe les moyens de transport autonomes à une perte de contrôle

Par rapport à leurs équivalents non autonomes respectifs, les formes de mobilité autonomes (qu'il s'agisse de voitures, de taxis ou de transports publics) sont associées à une plus grande perte de contrôle. La perte de contrôle ressentie par les Suisses est moins importante avec les transports publics autonomes et s'accroît à l'égard des voitures et des taxis autonomes.

3. Les personnes interrogées utiliseraient tout de même les transports publics autonomes

La motivation à utiliser la mobilité autonome dépend fortement du type de mobilité dont il s'agit. Les personnes interrogées se montrent déjà plus disposées à utiliser les transports publics autonomes à l'heure actuelle, mais restent réticentes à l'idée d'utiliser un véhicule privé autonome.

4. La mobilité autonome réduit le sens des responsabilités

Le sens des responsabilités dans les taxis ou les transports publics est par principe peu développé, qu'il s'agisse d'un service autonome ou non. À l'inverse, c'est dans la voiture privée non autonome que les Suisses se sentent le plus responsables de leur véhicule. Il est à noter que le sentiment de responsabilité diminue de manière significative lorsqu'il s'agit d'un véhicule privé doté d'une fonction autonome.

5. Le recours à la mobilité autonome reste faible, mais enregistre une hausse

La proportion de personnes en Suisse qui utilisent déjà la mobilité autonome reste faible, mais elle augmente rapidement. Par rapport à 2022, l'utilisation est passée d'un peu moins de 2% à plus de 3% de la population suisse. Les solutions de mobilité entièrement autonomes, comme par exemple le SkyMetro de l'aéroport de Zurich, ne sont pour l'instant que rarement une réalité en Suisse. Les voitures autonomes sans conducteur se font encore attendre sur les routes suisses.

Rapport d'étude détaillé

Vous retrouverez ces insights ainsi que de nombreuses autres informations dans le rapport d'étude détaillé du Swiss Mobility Monitor 2024. Les résultats exposés dans le rapport donnent notamment un aperçu de l'adoption des innovations en matière de mobilité. Le rapport présente des résultats détaillés sur les innovations suivantes: électromobilité, économie du partage, modèles d'abonnement automobile, déplacements multimodaux, achats de mobilité numérique, mobilité autonome et mobilité connectée et services automobiles numériques. En outre, plusieurs dimensions sont mises en lumière en lien avec le sujet de la mobilité autonome, de la durabilité et de l'acceptation des prix.

Le rapport présente le point de vue de la population vivant en Suisse et effectue ponctuellement des segmentations basées sur des caractéristiques démographiques, l'appartenance générationnelle et d'autres caractéristiques (p. ex. possession d'une voiture et conscience écologique).

Partie 2 – Durabilité: entre désir et réalité

6. La durabilité a un coût

Lorsqu'on leur demande quelles sont les principales caractéristiques des moyens de transport respectueux de l'environnement, les personnes interrogées citent avant toute chose leur coût. Même si les personnes interrogées sont prêtes à dépenser plus d'argent pour des moyens de transport respectueux de l'environnement, elles s'attendent d'abord à une durée de voyage plus courte et seulement plus tard à une plus grande durabilité.

7. Les personnes interrogées considèrent que les prix des voitures électriques sont plutôt déraisonnables

Les prix des voitures électriques sont perçus comme plutôt déraisonnables, tandis que les prix des trains, des bus et des voitures traditionnelles sont considérés comme plus justes. 14% des personnes interrogées seulement sont prêtes à dépenser 45'000 CHF ou plus pour une voiture électrique. Cela correspond au prix de la voiture électrique la plus vendue actuellement en Suisse (Tesla Model Y).

8. Pour la génération Z, le passage à la voiture électrique n'est pas seulement une question de coût, mais aussi une question de mode de vie

Des prix et des coûts de recharge plus avantageux, une plus grande autonomie ainsi que de bonnes possibilités de recharge restent, toutes générations confondues, les facteurs les plus importants pour le passage à une voiture électrique. Mais la génération Z attache également une importance particulière au fait que la voiture électrique corresponde à son mode de vie et à ses positions personnelles.

9. Les voitures hybrides sont plus populaires que les voitures électriques

La part des véhicules hybrides augmente plus rapidement que celle des voitures électriques. En revanche, la part des voitures à essence et diesel continue de baisser par rapport à l'année précédente (87%) pour atteindre 82%. Les véhicules électriques, y compris les hybrides non rechargeables (6%), les hybrides rechargeables (5%) et les véhicules 100% électriques (5%) bénéficient particulièrement de cette tendance.

10. La voiture personnelle perd de son importance pour les trajets domicile-travail

Par rapport aux années précédentes, le recours à la voiture personnelle pour se rendre au travail a encore reculé, passant de 52% en 2022 et 47% en 2023 à 43% cette année. Train, bus et tram restent ensemble à un niveau élevé de 73% (2022: 63%, 2023: 75%). Le covoiturage gagne en popularité. Sa part est passée de 2% (2022) à près de 3% (2024).

Répartition démographique de l'échantillon

- Moyenne d'âge: 45,6 ans
- Sexe: 48,4% femmes
50,7% hommes
0,9% autres
- Région linguistique: 70,3% allemand
23,8% français
5,9% italien

Conception de l'étude

- Panel en ligne de YouGov regroupant les trois régions linguistiques suisses
- Échantillon suisse représentatif composé de 1'037 personnes
- Période d'enquête: du 28 février 2024 au 11 mars 2024

Le rapport détaillé de l'étude fait partie des Swiss Consumer Studies. Les «Selected Insights» ainsi que le rapport complet de l'étude sont accessibles via le lien suivant: www.swissconsumerstudies.ch

Pour toute question concernant l'étude, veuillez contacter: swissconsumerstudies@unilu.ch

Citation

F. Schakols, P. Giger, M. Greifenstein, P. Herger, A. Zazo, R. Hofstetter, A. Herrmann (2024). Swiss Mobility Monitor 2024, Université de Lucerne.

Remerciements

Les partenaires de l'étude remercient vivement YouGov pour son soutien dans le cadre de l'étude.

YouGov